



Master Santé publique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Santé publique. 2010, Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL. hceres-02041022

HAL Id: hceres-02041022

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041022>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 1 - Claude Bernard

Demande n° S3110048103

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Santé publique

Présentation de la mention

La demande d'habilitation du master mention « Santé publique » déposée par l'Université Claude Bernard - Lyon 1 (UCBL1) propose cinq spécialités :

- « Biostatistique, biomathématique, bioinformatique et santé » (B3S).
- « Pharmacologie, modélisation et essais cliniques » (PHAME).
- « Gestion des risques liés aux soins » (GRS).
- « Epidémiologie et actions de santé » (EpiAct).
- « Evaluation en santé - Recherche clinique » (ERC).

Cette formation concerne trois publics, des étudiants issus des filières scientifiques, des étudiants issus des filières « Santé » et des élèves d'écoles d'ingénieurs ; ce qui est particulièrement enrichissant. Elle offre de nombreux débouchés dans les différents champs de la santé publique.

Avis condensé

• Avis global :

Cette offre de formation qui porte sur des spécialités bien ciblées en santé publique, à l'interface entre les sciences et la santé, est attractive, solide et cohérente, avec un adossement « recherche » étoffé et une insertion professionnelle satisfaisante. La diversité des parcours pédagogiques et l'origine variée des étudiants s'accordent avec la dimension interdisciplinaire du domaine de la santé publique et constituent incontestablement deux atouts pour cette mention de master.

• Points forts :

- La structure de l'offre de formation est lisible, couvre largement les différents champs du domaine et affiche des liens pédagogiques forts avec cinq écoles françaises et plusieurs établissements en Suisse.
- La mention s'appuie sur un réseau de structures de recherche diversifiées et reconnues.
- Les débouchés sont nombreux dans les secteurs académiques comme dans les secteurs industriels ou administratifs de la santé.

• Points faibles :

- Les interventions des professionnels et les relations avec les industries du domaine ne sont pas suffisamment exploitées pour un master à vocation professionnelle ; le devenir des diplômés à deux ans est insuffisamment documenté.
- Il n'est pas indiqué comment les résultats des procédures d'auto-évaluation et d'évaluation des enseignements par les étudiants sont utilisés dans le cadre du pilotage de la mention.

• NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

- Il conviendrait d'améliorer la visibilité et l'attractivité des spécialités de la mention pour augmenter les recrutements d'étudiants scientifiques (biosciences et mathématiques) puisque certaines spécialités de M2 semblent pouvoir offrir des débouchés aux « scientifiques ».
- Il serait souhaitable de maintenir, voire de renforcer les relations avec le monde industriel et les professionnels du domaine afin d'augmenter la visibilité des débouchés de la mention du master.
- Les procédures d'évaluation des enseignements et de suivi du devenir des diplômés devraient être mieux intégrées dans le pilotage de la mention.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques sont clairement énoncés et résolument inscrits à l'interface Sciences - Santé ; ils reflètent la double destination « recherche »/professionnelle du master et visent à fournir aux étudiants les bases méthodologiques nécessaires à l'exploration des différents champs de la santé publique tels que :

- La biostatistique et la bio-informatique pour l'analyse des données, et la modélisation des processus biologiques en génomique, protéomique, biochimie structurale, pharmacologie.
- L'épidémiologie.
- La recherche clinique.
- L'évaluation et la gestion des risques,
- L'évaluation des actions de santé.

Les débouchés de cette formation sont bien identifiés puisqu'à partir de bases méthodologiques solides, les étudiants peuvent, à l'issue de la formation, poursuivre en thèse ou exercer tous les métiers de la santé publique (biomathématicien, biostatisticien, bioinformaticien, épidémiologiste, gestionnaire de risque, évaluateur...) dans les secteurs académiques comme dans les secteurs industriels ou administratifs de la santé.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

La mention de master « Santé publique » s'intègre parfaitement dans les filières de formation scientifiques et médicales de l'université, l'un de ses débouchés possibles étant la poursuite en thèse dans les écoles doctorales de l'UCBL1. Elle présente un bon positionnement dans l'environnement régional puisqu'elle est la seule de la région Rhône-Alpes sur cette thématique et qu'elle fédère des enseignants-chercheurs des universités de Lyon, de Grenoble, de Saint-Etienne, de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon (ENVL) ainsi que des écoles d'ingénieurs (Ecole centrale EC-Lyon, Institut national des sciences appliquées - INSA). Il convient de souligner la demande de candidature pour qu'elle soit labellisée Master du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

Cette formation s'inscrit dans un contexte de recherche bien étoffé, constitué de nombreux laboratoires d'accueil (CNRS, Inserm, Inria, universités) dont plusieurs sont associés aux pôles de compétitivité de la région Rhône-Alpes ; ils assurent un bon adossement « recherche » aux différentes spécialités et participent à la formation à et par la recherche des étudiants qui souhaitent poursuivre en doctorat.

L'adossement aux milieux socioprofessionnels est satisfaisant. Il est fait état d'un partenariat avec l'industrie pharmaceutique, le secteur hospitalier et l'administration sanitaire.

Même si à ce jour, il n'existe pas de co-délivrance de diplômes avec un établissement étranger (extension internationale du master « Santé publique » en projet), l'ouverture internationale est indiscutable, dans le cadre d'une collaboration transfrontalière avec la Suisse (universités de Genève et Lausanne, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne). Ce partenariat se manifeste tant en termes de mobilité des enseignants, que d'accueil de stagiaires ou d'accès à des unités d'enseignement (UE).



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La formation est clairement structurée, l'accès aux cinq spécialités mixtes de M2 se faisant soit après l'obtention d'un M1 « Recherche biomédicale » pour les étudiants issus des filières « Santé » ou d'un M1 « Santé publique » pour les étudiants de facultés de sciences, soit directement après une quatrième année d'Ecole d'ingénieurs. Les enseignements sont cohérents avec les objectifs fixés. Leur contenu est bien réparti sur les deux années de formation et l'équilibre entre UE obligatoires et UE à choix paraît adapté aux différentes spécialités.

L'équipe pédagogique mène une politique active de recherche de stages (en laboratoires publics ou privés) à proposer aux étudiants, l'acceptation en stage conditionnant leur admission en M2. Les stages qui s'étalent sur quatre à huit mois font l'objet d'une convention avec l'université. En M1, un stage de quatre semaines est obligatoire dans le M1 « Santé publique » et optionnel dans le M1 « Recherche biomédicale ».

La mention de master « Santé publique » affiche des liens pédagogiques forts avec cinq écoles de premier plan. Ces liens se traduisent par une co-habilitation pour quatre spécialités avec l'INSA et pour deux spécialités avec l'EC-Lyon. Un partenariat pédagogique est également développé avec l'ENVL et est annoncé avec l'Ecole normale supérieure ENS-Lyon et l'Ecole des mines de Saint-Etienne.

Les mutualisations d'UE sont pertinentes. Elles sont importantes au sein de la mention, entre le M1 « Santé publique » et le M1 « Recherche biomédicale » (4 UE) et entre les différentes spécialités de M2, à l'exception cependant d'ERC. Elles existent aussi avec d'autres mentions de master, en l'occurrence « Ingénierie, santé et médicaments », pour la plupart des UE de GRS.

La mention est sous la responsabilité d'un professeur qui offre toutes les compétences requises tant en termes de recherche que d'enseignements. Il est épaulé par une équipe pédagogique solide représentative des différents champs disciplinaires et, cela mérite d'être souligné, étendue à cinq représentants des milieux socioprofessionnels et des équipes d'accueil. Son pilotage est efficace. Toutefois, aucun élément n'est fourni sur la façon dont l'équipe pédagogique intègre les résultats des évaluations des enseignements par les étudiants afin d'apporter les éventuels ajustements nécessaires aux programmes. Il n'est pas non plus indiqué comment elle tient compte de l'évolution du marché de l'emploi pour orienter ses formations. S'appuie-t-elle sur un conseil de perfectionnement associant de façon large les employeurs potentiels, autrement dit les parties prenantes des secteurs économiques et sociaux ainsi que les acteurs territoriaux ? Le suivi du devenir des étudiants est très inégal suivant les spécialités.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement en master est ouvert (environ 40 % des étudiants de M1 viennent d'une université française en dehors de Lyon) et diversifié, avec des étudiants issus des filières « Santé », des filières scientifiques et quelques élèves d'écoles d'ingénieurs. La confrontation de ces trois publics s'accorde bien à la dimension interdisciplinaire du domaine de la santé publique.

Les flux d'étudiants sont importants, ce qui témoigne de l'attractivité de la formation.

Les taux de réussite ne sont pas communiqués pour le M1 « Recherche biomédicale » et peuvent être déduits des statistiques fournies pour les autres M1, mais leur présentation mériterait d'être clarifiée. Ils semblent fluctuer entre un tiers et deux tiers. Les taux de réussite sont plus satisfaisants en M2, entre 68 % et 100 %.

L'insertion professionnelle semble satisfaisante, mais les statistiques à deux ans du devenir des diplômés ne sont guère disponibles.

Les prévisions sont cohérentes avec les recrutements antérieurs et les perspectives d'emplois ; les débouchés anticipés seront très probablement maintenus sur la période 2011-2014, les domaines techniques et scientifiques des spécialités étant très porteurs.

Avis par spécialité

Biostatistique, biomathématique, bioinformatique et santé

- Avis :

L'offre de formation est de haut niveau, en adéquation avec le potentiel d'insertion professionnelle. Elle répond de façon très satisfaisante à l'ensemble des critères évalués.

- Points forts :

- La spécialité est lisible ; ses objectifs et contenus pédagogiques sont clairs, précis et bien structurés ; elle présente une ouverture internationale intéressante.
- L'adossement « recherche » est fort et la moitié des étudiants poursuivent en thèse.
- L'insertion professionnelle est très bonne.

- Point faible :

- La participation des industriels est difficile à évaluer.

- Recommandations pour l'établissement :

- L'équipe pédagogique ne peut être qu'encouragée à poursuivre ses efforts pour maintenir le niveau de qualité de cette spécialité.
- Il pourrait être pertinent d'améliorer sa visibilité et son attractivité auprès des étudiants scientifiques et de renforcer les liens avec les industriels.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Pharmacologie, modélisation et essais cliniques

- Avis :

La spécialité « PHAME » doit former des étudiants dans un domaine scientifique bien identifié et très innovant, les méthodes de l'évaluation et de l'innovation thérapeutique, notamment la modélisation *in silico* tout au long de la vie des thérapeutiques. Toutefois, l'évaluation de cette spécialité s'avère difficile en raison du manque d'information dans le dossier.

- Points forts :

- Le domaine scientifique de spécialisation est bien ciblé et très novateur.
- Les enseignements pluridisciplinaires constituent un atout.

- Points faibles :

- Les effectifs d'inscrits sont limités (13 étudiants en 2007/2008).
- Les listes et les situations des intervenants professionnels ne sont pas indiqués alors que ceux-ci devraient représenter 30 % des interventions.
- Les taux de réussite ne sont pas documentés, pas plus que l'insertion professionnelle ; les débouchés sont difficiles à évaluer.

- Recommandations pour l'établissement :

- Des efforts de communication devraient être entrepris pour augmenter la visibilité et l'attractivité de cette spécialité auprès des étudiants, notamment scientifiques (biosciences, mathématiques).
- Il serait souhaitable d'assurer un suivi des étudiants, en particulier de leur devenir.
- Il conviendrait d'améliorer la visibilité des liens avec les professionnels de l'industrie et des débouchés industriels de la spécialité.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Gestion des risques liés aux soins

- Avis :

Cette offre de formation de qualité sur l'évaluation et surtout la gestion des risques dans le domaine des soins, est affichée mixte mais semble davantage orientée vers une finalité professionnelle, tant par le contenu des enseignements que par le recrutement de ses étudiants.

- Points forts :

- Cette spécialité présente une bonne visibilité de professionnalisation dans un domaine en développement.
- L'offre de formation est attractive, avec des taux de réussite satisfaisants.
- L'intervention de professionnels (par exemple du Centre de lutte contre les infections nosocomiales - CCLIN) dans la formation constitue un atout.

- Points faibles :

- Le devenir des étudiants et leur insertion professionnelle ne sont pas documentés.
- Les intervenants professionnels ne sont pas listés.
- La finalité « recherche » n'est pas évidente dans cette spécialité ; il n'est d'ailleurs jamais fait allusion à une poursuite en thèse.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il conviendrait de présenter la spécialité pour une finalité professionnelle.
- Il serait souhaitable d'instaurer un suivi du devenir des étudiants afin de s'assurer de leur insertion professionnelle.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Epidémiologie et actions de santé

- Avis :

Cette spécialité qui forme aux méthodes épidémiologiques (parcours 1) et à la conduite d'actions de santé, de promotion et d'éducation (parcours 2, à orientation plus professionnelle) présente une bonne visibilité thématique. Cette formation de qualité s'inscrit dans un environnement institutionnel très favorable.

- Points forts :

- L'assise de recrutement des étudiants est large et diversifiée : M1 « Santé publique », M1 « Recherche biomédicale », M1 en sciences de la vie ou en sciences sociales de la santé.
- La formation bénéficie d'un adossement « recherche » reconnu, avec le concours d'instances internationales comme le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) et l'organisation mondiale de la santé.
- Il existe des débouchés, notamment dans les agences et administrations de santé.

- Points faibles :

- Les effectifs du parcours « Actions de santé » sont insuffisants (7 étudiants en 2007/2008 et 3 en 2008/2009).
- Les taux de réussite ne sont pas précisés.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il conviendrait de réfléchir à une présentation globale de la spécialité sans individualisation des deux parcours.
- Il serait souhaitable de mieux suivre le devenir des étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A



Evaluation en santé – Recherche clinique

- Avis :

Cette spécialité qui forme des professionnels de terrain dans le domaine de la recherche clinique et de l'évaluation en santé, en particulier de la qualité est pertinente. Néanmoins, les nombreuses imprécisions, voire lacunes du dossier rendent son évaluation difficile.

- Point fort :

- Le recours à des professionnels (praticiens hospitaliers ou de l'administration sanitaire) pour la participation aux enseignements contribue à la professionnalisation de la formation.

- Points faibles :

- Les objectifs et la structuration des enseignements de chaque parcours ne sont pas clairement présentés. Curieusement, aucune mutualisation avec des UE des autres spécialités n'est envisagée.
- L'adossement à la recherche est faible ; le dossier ne mentionne qu'une seule équipe d'accueil. La finalité « recherche » de la spécialité n'est d'ailleurs pas évidente, cette dimension n'étant jamais évoquée.
- Le taux de réussite est limité (il avoisine les deux tiers).
- Le cadre et les sites des stages ne sont pas documentés, pas plus que le devenir des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

- La finalité professionnelle de cette spécialité devrait être mieux affichée.
- La pertinence du maintien des deux parcours pourrait être discutée, au vu des flux d'étudiants. En tout état de cause, les objectifs et la structuration de chacun des parcours de la spécialité nécessiteraient d'être précisés, de même que la justification de la co-habilitation avec l'université Lyon 2 et des collaborations annoncées.
- Il serait souhaitable d'assurer le suivi du devenir des étudiants et de renforcer la visibilité de leurs débouchés.
- Une réflexion mériterait d'être menée pour augmenter le taux de réussite.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C